

DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

Maïakovski est l'une des figures mythiques de cette révolution trahie qui commença dans une formidable effervescence artistique avant de sombrer dans les horreurs du stalinisme. Bruno Niver a brillamment conçu un spectacle sur et autour du poète russe qui traversa cette période et y brûla ses jours dans l'absolue incandescence de son génie. Il y a ressuscité pour nous les années vingt : le Moscou de ses rêves fous et les soirées folles de Paris. Grâce à la ludique diffusion quelques images d'archives, on assiste, avec Aragon et André Breton, à la naissance du surréalisme. Grâce encore aux mémoires d'Elsa Triolet on revit la magie de ces rencontres qui associèrent, pour un destin éphémère et commun, Maïakovski et Lili Brik, Aragon et Elsa, la sœur de Lili. La musique imprègne alors cette magique évocation. Musique de la langue russe, comme une douce incantation, musique des poèmes d'Aragon magnifiés par Léo Ferré ou Jean Ferrat, musique des vers de Rimbaud ou d'Apollinaire. Tout dans cette création chante et nous enchante, et danse aussi quelquefois. Tout nous emporte dans ce tourbillon de la vie qui entraîna dans leurs rimbaldiennes errances ces voleurs de feu que furent les artistes de ce temps-là.

Yoland SIMON

Auteur dramatique.

Chronique d'Avignon, pour Radio Albatros (Le Havre)